Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 62 (1974)

Heft: 11

Artikel: Exemple des stages de formation organisés par Evelyne Sullerot : réussir son insertion sociale

Autor: Berenstein-Wavre, Jacqueline

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-273902

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RECYCLAGE RECYCLAGE RECYCLAGE RECYCLAGE RECYCLAGE RECYCLAGE

POSSIBILITÉS ACTUELL S DE RECYCLAGE

Une femme peut se trouver brutalement placée dans une situation critique, et se voir dans l'obligation de se remettre à travailler après une interruption de plus ou moins longue durée. Si elle a bénéficié d'une formation professionnelle, dans le domaine du secrétariat en particulier, elle peut espérer retrouver un emploi de bureau. Il arrive toutefois fréquemment que, après quelques années d'interruption, ses facultés se soient émoussées, et qu'elle ne retrouve plus le degré d'efficacité qu'elle avait atteint auparavant. La marche à suivre pour déterminer son "niveau" professionnel est alors la suivante : il existe dans chaque ville des agences de placement qui centralisent les offres d'emploi. Les candidates qui s'y présentent sont requises de passer un test afin que soit codifié le niveau de leurs compétences en matière de sténographie, dactylographie, connaissances linguistiques et orthographe en français, allemand et anglais. Le résultat de ces tests leur permettront de briguer un emploi de secrétariat qui s'échelonnera de l'aide de bureau à la secrétaire de direction, ou encore de fonctionner comme standardistes de téléphone, perforatrices, télexistes ou comptables, à plein temps ou à mi-temps.

Certaines agences, telles Manpower, mettent gratuitement à disposition des candidates un matériel d'entraînement et de recyclage qui comprend des machines à écrire électriques Bull, des textes de dictées enregistrées sur bandes magnétiques dans les trois langues précitées, et à des vitesses variables, qui permettent un entraînement progressif soit de la sténo, soit de la dactylo. Lorsque la candidate atteint une vitesse minimale de 70 mots/minute en sténo et de 40 mots/minutes à la machine, elle est à nouveau considérée comme une professionnelle et peut être placée comme telle par l'agence, qui se porte garante de ses capacités vis-à-vis de ses clients. Il n'y a pas de limite d'âge, seule importe la compétence.

Travail spécialisé

Lorsqu'une femme qui n'a jamais exercé un métier se présente dans une agence pour trouver un travail rétribué, le problème se pose différemment. Jusqu'à l'an dernier, le marché du travail était très favorable et il suffisait de faire preuve d'un minimum d'intelligence et de bonne volonté pour trouver un emploi, tel, par exemple, celui d'aide de bureau. A l'heure actuelle, on constate que la situation a dramatiquement évolué dans le sens opposé, les offres d'emploi pour les travailleurs non spécialisés étant inférieures aux demandes. Ce retour de manivelle est brutal et donne à réfléchir. Les temps sont révolus où n'importe quel amateur trouvait un travail bien rémunéré. La crise économique est amorcée, les crédits manquent, on enregistre des faillites d'entreprises. C'est dire qu'une sérieuse formation professionnelle est indispensable et que le recyclage, à tout âge est impératif pour quiconque recherche un emploi satisfaisant.

Mamans de jour

Les mères de familles qui ont de petits enfants à charge mais qui néanmoins désirent se remettre à travailler trouveront chez Manpower une solution à leurs problèmes. Il existe une organisation de "mamans de jour", soit des femmes qui, contre rétribution, se chargent de garder les enfants de femmes qui travaillent, et de les amener à l'école s'ils sont d'âge scolaire. Il va sans dire que toutes les précautions sont prises du point de vue moral et sanitaire, le couple gardien devant obligatoirement se soumettre à un contrôle médical. Cette formule devrait aider celles qui ne veulent pas renoncer à l'intérêt d'un travail lorsque leur famille s'agrandit, et d'encourager celles qui désirent apprendre ou réapprendre un métier alors qu'elles ont déjà charge de famille.

Dominique

Une vie nouvelle à 40 ans ou comment amorcer un recyclage

« Mais je m'occupe de mon ménage depuis quinze ans ! ». Combien de fois avez-vous entendu cette phrase, combien de fois l'avez-vous prononcée vous-même ?

Il y a les veuves qui commencent une nouvelle vie à l'âge où bien des femmes pensent que l'existence n'est plus qu'une fin. Il y a les mères qui essaient leurs propres ailes avant que les enfants ne les laissent solitaires devant un nid vide. Il y a les femmes séparées ou divorcées qui n'ont pas le choix et doivent abandonner le statut d'épouse satisfaite et se forger une nouvelle indépendance hors du foyer. Il y a celles enfin, dont le cerveau a été défriché avant leur mariage, qui ont acquis une formation professionnelle et sentent leur intelligence et leur pouvoir d'action se rouiller doucement à la vapeur des pots-au-feu...

Impossible de généraliser. Comme dit si bien Mme Simone Veil, Ministre de la Santé en France : «Je pense qu'il n'y a pas de solution générale aux problèmes féminins, il faudrait que chaque femme puisse choisir sa vie : rester chez elle, s'occuper de ses enfants, travailler... Il faudrait que celles qui s'épanouissent dans une vie professionnelle puissent le faire dans les meilleures conditions...».

En effet, heureux l'enfant grippé qui sent sa mère auprès de lui, qui se sent aidé, soigné, comblé de tisanes et de toasts, et heureuse la mère dont l'univers tout quiet repose dans le regard de ses proches et qui s'exprime par des couvre-lit au crochet ou des choux farcis le dimanche ! Ne culpabilisons jamais la mère heureuse à son foyer qui vit pour et par les siens, mais heureux également l'adolescent qui ne trouvera pas une atmosphère de reproches et des lamentations sur son égocentrisme lorsqu'il rentrera gaiment d'un week-end de ski.

Mais comment faire ?

Décider de «faire quelque chose» ne suffit pas. Il faut aborder le problème avec courage mais lucidité. Inutile de rêver (je pourrais créer un journal de modes, ou une école de théâtre) ou d'être trop modeste (avec ces jeunes si compétentes, je ne pourrais jamais).

Il y a en Suisse romande un nombre infini de possibilités de recyclage professionnel de toutes sortes, et de «cyclages» pour celles qui jamais n'ont exercé de profession mais ont terminé tout ou partie de leurs classes.

Temps partiel

L'emploi à temps partiel est évidemment la formule idéale pour les femmes qui ont du temps pour elles, mais continuent à tenir un ménage. Les emplois à titre temporaire, si à la mode aujourd'hui, permettent de donner un coup de collier, puis de reprendre la vie de tous les jours.

Toutes les formules, toutes les possibilités sont ouvertes, il suffit d'ouvrir l'œil autour de soi, de chercher ce qui conviendrait intellectuellement et pratiquement, et de se lancer.

Important

Ne pas négliger tout de même, un facteur nouveau dans l'économie suisse : plusieurs entreprises de travail temporaire connaîtraient actuellement des difficultés en raison du ralentissement de l'économie. Les mieux qualifiés auront le plus de succès, c'est pourquoi il est préférable de se recycler professionnellement le mieux possible et d'offrir la meilleure qualité de travail imaginable.

B. von der Weid

Exemple des stages de formation organisés par Evelyne Sullerot

Réussir son insertion sociale

L'enquête menée auprès de 1300 ménagères romandes sur le budget temps-ménage a montré que la mère qui n'a plus de petits enfants et qui n'a aucune aide de ménage dispose d'environ 20 heures de temps libéré par semaine. Elle peut même disposer de plus de temps, tout dépend de l'image qu'elle se fait de son rôle et du degré de partage des tâches ménagères entre les membres de la famille.

Qu'entend-on par insertion sociale ?

La femme qui jouit d'une insertion sociale est celle qui participe, elle-même, sans l'intermédiaire de son mari ou de ses enfants à une action sociale économique ou culturelle rémunérée ou non en dehors de son foyer. Elle greffe une partie de ses intérêts à l'exercice d'un métier ou d'une fonction extérieure à son ménage, où elle a son propre rôle à jouer. Elle est alors secrétaire, infirmière, ouvrière ou membre d'un comité ou d'une association. Cette activité à l'extérieur de la famille et du ménage lui permet d'avoir un deuxième rôle à remplir. Tant que cette activité ne crée pas une surcharge de travail, elle est source d'équilibre psychologique. C'est la meilleure thérapeutique contre la solitude, la dépression consécutive à un sentiment d'inutilité. Combien de fois ai-je entendu des femmes de 40 ans déclarer : "le pire, c'est qu'on a souvent l'impression de ne plus servir à rien".

Comment aider les femmes à réussir leur insertion sociale ? **Exemple des stages de formation préliminaire et d'orientation professionnelle organisés à Paris par Evelyne Sullerot.**

Lors de ses enquêtes sur le travail féminin, la sociologue française a constaté que les recyclages professionnels entrepris par les entreprises tels que les banques, les commerces, les hôpitaux, etc., obtenaient des résultats assez décevants. Une grande majorité des femmes abandonnent en cours de formation ou après quelques mois de travail.

Les principales causes de ces abandons sont :

— une mauvaise orientation, la femme ne connaissant pas ses propres possibilités et ses limites se trompe dans son choix ;

— méconnaissance du monde du travail ; après dix ou vingt ans au foyer, la découverte sans préparation des nécessités de la vie de travail et de l'entreprise (emploi du temps rigide, recevoir des ordres, ne pas parler de ses problèmes personnels, devoir vivre plusieurs heures par jour avec des gens qu'on n'a pas choisis, etc.) provoque souvent une déconvenue à la mesure des illusions (se réaliser par le travail, avoir des contacts humains, etc.) et une panique qui se traduit par le renoncement, l'échec.

— motivation mal éclaircie ; le désir de retravailler ou de reprendre une activité demeure souvent ambigu. S'agit-il d'une détermination résolue ou seulement de vagues aspirations qui fondront comme neige au soleil à la première difficulté ? Beaucoup de femmes qui proclament : "Je voudrais retravailler" se préparent inconsciemment des positions de replis qui les mènent à un échec. C'est facile, elles ont un mari qui "doit" gagner la vie du ménage et psychologiquement, elles se persuadent qu'elles "doivent" consacrer tout leur temps à leur foyer.

Organisation des stages

Pour tenter d'éviter ces échecs, Evelyne Sullerot a mis au point une formule nouvelle expérimentée avec succès depuis une année environ.

Il s'agit de stages d'un mois à raison de quatre heures par jour, soit le matin, soit l'après-midi.

Chaque groupe comprend vingt stagiaires. **Les professeurs-animatrices** sont toutes des mères de famille qui ont consacré plusieurs années à l'éducation de leurs enfants. Elles sont formées aux méthodes de groupes.

Les activités poursuivies pendant les stages ont pour but :

1. **Le bilan des aptitudes** afin que chacune découvre quelles sont ses propres aptitudes (esprit d'observation, mémoire, logique, intelligence des raisonnements, etc., etc.).

2. **Dérouillage et amélioration des aptitudes,** ceci par de nombreux exercices.

3. **Connaissance du monde du travail,** grâce à des visites, des exposés, des discussions.

4. **Une orientation professionnelle** consciente et rationnelle.

5. **Mesure des motivations** de la demande de travail, afin que chacune se rende compte pourquoi elle désire changer.

A la fin de ce stage d'un mois à mi-temps, les stagiaires, soit entreprennent une formation professionnelle, soit cherchent un emploi correspondant à leurs aptitudes, soit retournent à leur ménage qu'elles voient alors avec d'autres yeux. Ces stages de prise de conscience me paraissent particulièrement intéressants et nouveaux.

— Parce qu'ils n'ont rien de commun avec les méthodes scolaires et les méthodes utilisées dans les cours de recyclage habituels.

— Parce qu'ils sont adaptés aux problèmes des femmes qui ont "donné" 10 à 15 ans de leur vie à leur famille et qui désirent se retrouver elles-mêmes.

— Parce qu'ils n'aboutissent pas nécessairement à une récupération de main-d'œuvre féminine par l'économie.

— Parce qu'ils permettent à la femme de choisir en connaissance de cause ce qu'elle fera pendant les 20 à 30 ans qui se situent entre la période d'éducation des enfants et la retraite.

— Parce qu'ils donnent à la femme les outils pour réussir son insertion sociale.

Jacqueline Berenstein-Wavre

ce sceau

apposé sur votre feuille d'engagement, vous garantit travail et salaire dès la date de votre choix.

libre et sûr:
manpower réservation

Si de tels stages vous intéressent, veuillez nous écrire :
Rédaction de FEMMES SUISSES
BP 10, 1253 Vandœuvres (Genève)

Quarante ans, l'âge de l'euphorie!

Dans la collection "femmes dans la vie" éditée par Grasset, Maguelonne Toussaint-Samat, avec la collaboration de Marie-Ange Richmond, a publié un ouvrage intitulé "La femme de quarante ans".

Quarante ans, une double majorité

Si la femme d'hier était, à quarante ans, une femme finie, celle d'aujourd'hui voit au contraire s'ouvrir devant elle une période qui lui est parfaitement favorable et au cours de laquelle elle pourra s'épanouir elle-même, riche de toute son expérience. Ses enfants pratiquement élevés, sa situation matérielle en général plus aisée vont lui donner une liberté de mouvements, de pensée, d'idées. Mais il convient, bien sûr, de choisir ses objectifs, d'y travailler sans relâche et de ne pas se laisser aller.

Demeurer le témoin objectif, conquérir et conserver la sérénité, se garder lucide, vigilante, indulgente, tolérante, rester ouverte aux échanges de toutes sortes, soigner son apparence et, bien sûr, sa santé sont autant de recettes pour un bon équilibre.

Après des remarques d'ordre général, Maguelonne Toussaint-Samat s'attaque au pratique, démythifie le pouvoir maléfique de la ménopause, encourage à la gymnastique, au sport, au yoga, à la diététique bien comprise, à l'hygiène de vie et aux soins de beauté. Après avoir organisé sa vie personnelle, la femme se doit de redéfinir ses contacts avec les autres, ses qualifications professionnelles et les manières de les utiliser, ses rapports avec l'homme, avec les enfants, avec la société. Dans la recherche perpétuelle d'une harmonie, sans cesse remise en question, la femme évolue et s'enrichit continuellement.

Maguelonne Toussaint-Samat s'est basée sur d'innombrables interviews, tant de femmes que de médecins, pour écrire ce livre tonique, optimiste, plein de bons conseils et de sérieux encouragements, sur un mode extrêmement plaisant. Gageons que, comme Maguelonne Toussaint-Samat, écrivain, journaliste, la femme de quarante ans qui conçoit son avenir de cette manière découvre "la sérénité, équilibre assumé entre le bon et le mauvais qui ne prouve le triomphe d'aucun mais un perpétuel échange : satisfactions judicieusement trouvées compensant les agressions de l'adversité".

A.-F. H.